

Mort de Charles Edward Tracy.

Colorado Springs, 24 janvier.—Charles Edward Tracy est mort subitement d'une hémorragie à midi. Il avait reçu des coups de soleil et souffrait de la fièvre.

L'Érison accepté.

Washington, 24 janvier.—Le secrétaire Herbert a décidé d'accepter le territoire d'Érison, construit par les Iowa Iron Works, sujet, toutefois, à des essais à New London pour démontrer que les machines, répétés depuis le dernier accord, marchent en bon ordre.

Collision entre une locomotive et un tramway électrique.

Knoxville, Tennessee, 24 janvier.—Un tramway électrique de Knoxville et une locomotive du Southern Railway sont entrés en collision à Knoxville, Tennessee.

La marraine de l'Hélène.

Washington, 24 janvier.—Mlle Agathe Steele, fille du maire d'Hélène, Montana, a été choisie pour marraine de la canonnière Hélène, qui doit être lancée le 30 janvier à New York.

La commission vénézuélienne.

Washington, 24 janvier.—Les membres de la commission vénézuélienne ont tenu leur première séance régulière hebdomadaire aujourd'hui, suivant le programme adopté à la dernière séance extraordinaire.

An Sénat des États-Unis.

Washington, 24 janvier.—Après des débats brefs mais mouvementés, les membres du Sénat sont tombés d'accord aujourd'hui sur la résolution présentée par le sénateur de l'Arkansas, M. Jones, tendant à la démission de M. Jones, de l'Arkansas, a donné notice qu'il demandera jeudi prochain au Sénat de se réunir jusqu'à un vote sur le sénateur.

FEUILLETON.

Comment le 26 décembre 1895.

LA FILLE DE PRINCE.

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

VIII

VAINCUE.

(Suite.)

Ces lettres écrites, Marie éprouva un grand soulagement; son pauvre esprit, trop entrouvert, voyait déjà toutes choses réconciliées comme son imagination venait de les arranger.

—Oui, oui, ils viendront à mon aide.

Il y avait près de deux mois que le duc et sa femme étaient passés par Menton; ils devaient certainement se trouver sur le point de rentrer en France, si même ils n'étaient déjà en chemin.

Revenaient-ils par la voie qui suit la Méditerranée? Ils recevaient son avis à l'instant.

—Avant de partir, ils ont déjà dépassé Nice et regagnent-ils la France par Modane? Ils auraient presque aussi prouvement la lettre adressée au duc en son hôtel à Paris.

Et puis, à Paris, ses gens devaient savoir où il se trouvait, lui feraient parvenir cet avis, sur lequel elle inscrivit: «Pressé. Faire suivre.»

—Avant huit jours il saura dans quelle situation je me débats! Avant huit jours, il accourra à moi... Dieu me donnera bien huit jours de vie...

Huit jours!... Elle se figurait, au fond, qu'elle avait de longs mois devant elle.

Mais il fallait expédier ces lettres tout de suite; un courrier pouvait lui faire gagner une semaine.

—J'enverrai le pli cacheté demain; il sera toujours temps pour celui-là; mais le reste doit être mis à la poste cette nuit même pour profiter des premières expéditions du matin.

Obéissant, comme toujours, à son impulsion, elle ne remarqua pas qu'il était plus de minuit; elle ne se demanda pas si la nuit n'était pas trop froide.

Elle s'assura seulement que Natacha dormait comme un ange et sortit sans se couvrir autrement que de couverture.

Et elle court, toute excitée, jusqu'à l'hôtel de la Poste.

Elle ne sentit son impudence qu'à son retour, à peu près à mi-chemin de sa maison.

Un grand froid la saisit tout à coup, aussitôt suivi d'une violente oppression et d'un sentiment de gêne et de chaleur dans certains points de la poitrine.

Elle faillit tomber et chercha machinalement autour d'elle s'il n'y avait personne pour la soutenir.

La rue était déserte. Elle se raidit et, s'appuyant aux murs, aux grilles, parvint à regagner sa villa.

Et, à peine dans sa chambre, elle éprouva un peu de bien-être, quoiqu'elle sentit des prodromes d'une fièvre nouvelle.

Mais d'après l'ordonnance du médecin, elle avait fait préparer, entre autres choses, une potion qui devait enrayner les crises. Elle en prit deux fortes cuillerées et cela la calma. Et cependant, comme sur la terrasse de Monte-Carlo, il lui semblait que la maladie venait de faire un grand pas en elle, que déjà la mort la guettait.

Mais ses lettres étaient parties! Cela la consolait presque. Il ne restait que le pli cacheté à expédier le lendemain.

—Oui, demain à la première heure, avant même que Natacha soit éveillée!

Elle passa une nuit horrible, avec de continuelles menaces de toux, de fièvre, de vomissements, de la poitrine. Plusieurs fois, elle eut des crises de crachats mêlés de striures sanglantes.

Elle sentait pourtant encore en elle une vie très intense et s'obstinait à ne voir, dans le malaise qui la faisait tant souffrir, qu'un peu de congestion résultant de son impudence.

Elle dormit à peine deux heures. Et à sept heures et dix minutes, se croyant mieux parce qu'elle était un peu reposée, elle se levait, s'habillait. Elle voulait être à la poste à l'ouverture des bu-

Un soldat politicien.

Chicago, 24 janvier.—M. Lamont, ministre de la guerre, a envoyé une lettre au général de l'armée de l'Est, pour lui demander d'envoyer sa démission, parce qu'il n'a pas de discipline dans son régiment.

M. Harrison à la Maison Blanche.

Washington, 24 janvier.—L'ex-président Harrison s'est rendu ce soir à six heures à la Maison Blanche pour présenter ses respects à M. Cleveland, retourant ainsi la politesse de son dernier pendant la présidence de M. Harrison.

DERNIÈRE HEURE.

LA GUERRE CUBAINE.

Les insurgés désespérés.

GOMEZ BAT EN RETRAITE.

LA CHÈRE DES VIVRES A LA HAVANE.

LES CRIMES DANS LES PROVINCES.

Les rebelles attaquent Sabana.

ESCARMOUCHES.

Le traité Russo-Turc.

Les Prisonniers du Transvaal.

Deux mille Arméniens tués.

Embarqués pour l'Angleterre.

Arrestation.

Les garrettes à l'œuvre.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro et le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Arrestation.

Hier matin, le capitaine McJabe a fait une autre arrestation au sujet d'un vol de bijoux commis par un nommé Otto Fostelinski qui a été conduit devant le recorder Anovic.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Les travaux de défense de la Havane continuent.

On annonce que le chef rebelle Francisco Miró y Llorens a été tué à Matanzas, la ville importante de l'Est, sur le chemin de fer de Matanzas, a été assiégée par les insurgés. Trois voitures ont été tuées. On dit que les rebelles ont perdu dix-sept hommes.

Mort d'un Général Anglais.

Londres, 24 janvier.—Le général Richard Lawrence, le dernier des cinq frères qui se sont distingués dans l'Inde, est mort à Biarritz, France.

M. Harrison à la Maison Blanche.

Washington, 24 janvier.—L'ex-président Harrison s'est rendu ce soir à six heures à la Maison Blanche pour présenter ses respects à M. Cleveland, retourant ainsi la politesse de son dernier pendant la présidence de M. Harrison.

DERNIÈRE HEURE.

LA GUERRE CUBAINE.

Les insurgés désespérés.

GOMEZ BAT EN RETRAITE.

LA CHÈRE DES VIVRES A LA HAVANE.

LES CRIMES DANS LES PROVINCES.

Les rebelles attaquent Sabana.

ESCARMOUCHES.

Le traité Russo-Turc.

Les Prisonniers du Transvaal.

Deux mille Arméniens tués.

Embarqués pour l'Angleterre.

Arrestation.

Les garrettes à l'œuvre.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.

Avant hier, vers les 11 heures du soir, M. F. J. Calonge, un des employés de la maison Emery, Col Canal et C^o, a été arrêté par trois hommes venant chez lui en car. Il s'arrêta au coin de rue Villers et Tuoro et marchait dans la direction de la rue des Ursulines, quand, arrivés à l'angle de la rue de la Cour, il fut arrêté par trois hommes qui le conduisirent dans une chambre au-dessous du nom de rue Villers et Tuoro.

Louis Germain.

Les détectives Stuba et Liffleton ont télégraphié, hier matin, au chef de la sûreté Gasser, pour lui dire qu'ils ont quitté l'Europe, à Kanak, avec leur prisonnier, Louis A. Gourdan, et qu'ils seront à la Nouvelle-Orléans, dimanche soir.

Les garrettes à l'œuvre.